

» ici-bas , de l'abus d'un dépôt qui repose sur
 » eux seuls. S'ils ne sont pas fauchés sur pied ,
 » par la rebellion de leurs sujets , ils peuvent
 » être étranglés par les janiffaires mêmes
 » qu'ils foudoient pour les mettre en sureté
 » contre toutes les rebellions. C'est ainfi que
 » nous avons vu le roi de France vendu par
 » ses foldats , pour l'attrait d'une plus haute
 » paie. Mais lorsque l'autorité populaire est
 » absolue & fans bornes , le peuple a une con-
 » fiance infiniment plus grande dans son pro-
 » pre pouvoir , & cette confiance est beaucoup
 » mieux fondée. Le peuple trouve en lui-même
 » ses propres instrumens ; il agit plus près de
 » son objet. Outre cela , il ne peut être res-
 » ponsable , en aucune maniere , au pouvoir
 » qui exerce sur la terre le contrôle le plus
 » redouté , l'idée de la réputation & de l'es-
 » time. La part d'infamie , qui doit retomber
 » sur chaque individu dans des actes publics ,
 » n'est en vérité qu'un lot bien imperceptible ;
 » les opérations de l'opinion étant en raison
 » inverse du nombre de ceux qui abusent du
 » pouvoir. L'approbation du peuple pour ses
 » propres opérations a pour lui toute l'appa-
 » rence d'un jugement public en sa faveur :
 » une démocratie parfaite en est donc la chose
 » du monde où la privation de la honte est la
 » plus complete. Comme étant à l'abri de la
 » honte , elle est aussi à l'abri de la crainte.
 » Pas un seul individu ne peut craindre d'y
 » devenir , dans sa personne , l'objet d'aucune
 » punition. Certainement le peuple entier ne
 » peut jamais l'être ; car , comme les punitions